

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 23 novembre 1921.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON, Vice-Président.

SOMMAIRE

Changements d'adresses, p. 261. — *Admissions*, p. 261. — *Présentation*, p. 262. — *Démission*, p. 262. — *Contributions à nos publications*, p. 262. — *Don aux collections*, p. 262. — *Fédération des Sociétés de Sciences naturelles*, p. 262.

Communications. — C. PIERRE. Descriptions de trois *Tipula* nouveaux des Pyrénées [DIPT. TIPULIDAE], p. 262. — J. DE JOANNIS. Note sur *Stigmatophora serratella* Tr. [LEP. TINEIDAE], p. 265. — J.-L. LICHTENSTEIN et P. GRASSÉ. La Teigne de la pomme de terre (*Phthorimea operculella* Zell.) dans le département de l'Hérault [LEP. TINEIDAE], p. 267. — R. POUTIERS. *Stigmatophora serratella* Tr. [LEP. TINEIDAE] et *Mecinus Sicardi* Hust. [COL. CURCULIONIDAE] causes de cécidies sur *Antirrhinum majus* L., p. 269. — E. FLEUTIAUX. — Omissions bibliographiques, p. 272.

Bulletin bibliographique, p. 274.

Changements d'adresses. — M. M. DALIBERT, 20, rue Saint-Manvieu, Caen (Calvados).

— M. A. HOFFMANN, « Les Clides », par Verneuil-sur-Vienne (H^e-Vienne).

— Entomological Society of London, 41, Queens Gate, London, S. W. 7 (Angleterre).

Admissions. — M. F. CARPENTIER, docteur ès Sciences, assistant à l'Université, 10, rue de Vivegins, Liège (Belgique). — *Anatomie des Insectes*.

— M. P. GRASSÉ, préparateur à la Faculté des Sciences, 5, rue de la Palissade, Montpellier (Hérault). — *Entomologie générale, Collemboles*.

— M. le D^r R. LEROY, 136 bis, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine). — *Lépidoptères*.

Bull. Soc. ent. Fr. [1921]. — N^o 18.

— M. B. MEIER, à S^{te}-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin). — *Lépidoptères*.

— M. A. ROBERTS, Zoological Laboratory, The Museums, The End House, 38, Fulbrook Road, Cambridge (Angleterre). — *Ent. appliquée. Larves de Coléoptères. Aphides*.

M. F. ROLLAND, Ingénieur des Arts et Manufactures, 23 bis, avenue de Messine, Paris, 8^e. — *Lépidoptères de France et des colonies françaises*.

Présentation. — M. le Dr A. MELLO-LEITAÕ, Directeur da Escola superior de Agricultura, 37, rua Alliança, Rio-de-Janeiro (Brésil), présenté par M. J. Achard. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. RA-BAUD et L. BERLAND.

Démission. — M. A. ETIENNE, membre assistant, a adressé sa démission.

Contribution à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. le Dr J. COTE.....	20 francs.
J. DE JOANNIS.....	20 —
R. POUTHERS.....	20 —

Don aux collections. — Le Président adresse, au nom de la Société, ses vifs remerciements à M. E. MOREAU, qui vient de compléter notre collection de Lépidoptères français par un don de plus de 300 *Geometridae*.

Fédération des Sociétés de Sciences naturelles. — Le Secrétaire général de la Fédération, M. E. FAURÉ-FRÉMIET, adresse un rapport faisant savoir que deux volumes de la Faune de France (Échinodermes, par R. KOEHLER, et Oiseaux, par P. PARIS) ont paru en 1921. En outre la Fédération a repris la publication de l'*Année biologique*, fondée par Y. DELAGE, avec laquelle la *Bibliographia evolutionis* a été fusionnée.

Communications.

Descriptions de trois *Tipula* nouveaux des Pyrénées

[DIPT. TIPULIDAE]

par C. PIERRE.

***Tipula Brolemanni*, n. sp.** — ♂. D'un gris jaunâtre foncé. Antennes robustes, à articles cylindriques, les deux premiers ferrugineux, les suivants noirâtres. Palpes foncés, comme la tête et le clypéus.

Praescutum gris jaunâtre, à quatre lignes brunes, les médianes rapprochées, élargies antérieurement, se réunissant vers le pronotum. Écusson gris, pleures gris prumineux. Balanciers bruns. Abdomen d'un jaunâtre foncé, noirâtre à l'extrémité, sans bandes distinctes. Hypopygium très caractéristique, à organes ferrugineux. Lamelle basale inférieure se relevant en talon échancré, souligné en dessous par une lunule jaune. Lamelle terminale inférieure présentant en bas, sur le milieu un tubercule saillant. Appendice intermédiaire développé, la partie postérieure digitiforme, sinueuse, et dressée presque verticalement, la partie antérieure plus large en haut, frangée de poils distincts. Lamelle terminale supérieure à angles arrondis, peu profondément échancrée. Hanches grises, trochanters ferrugineux. Pattes longues, minces, noirâtres; fémurs un peu jaunâtres à la base. Ailes uniformément grisâtres, ptérostigma à peine marqué, pas de lunule blanche. Cellule discoïdale plutôt petite. Pétiole de la deuxième cellule posté-

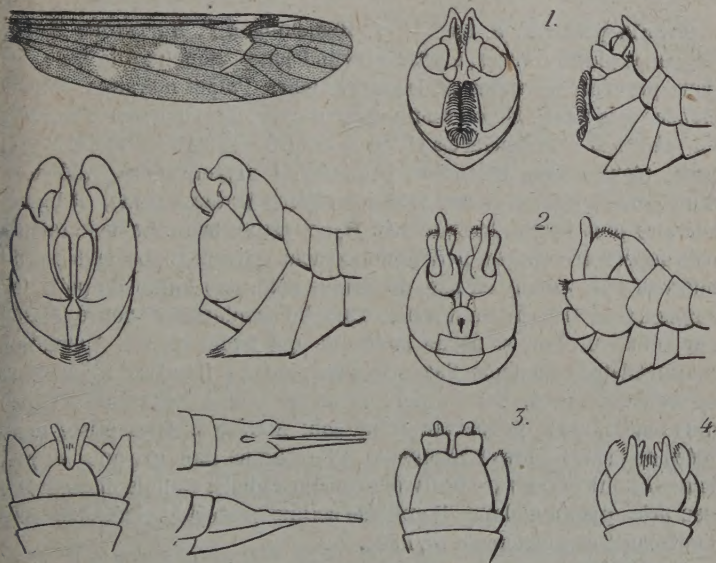


Fig. 1. — A gauche : *Tipula plicata*, n. sp. — Aile, hypopygium vu de face, de profil et en dessous; tarière vue de dessus et de profil. — A droite : *Tipula pilicauda*, n. sp. — Hypopygium vu de face, de profil (1) et du dessous (4); *Tipula Brolemanni*, n. sp. — Hypopygium vu de face, de profil (2) et du dessous (3).

rieure se relevant en talon échancré, souligné en dessous par une lunule jaune. Lamelle terminale inférieure présentant en bas, sur le milieu un tubercule saillant. Appendice intermédiaire développé, la partie postérieure digitiforme, sinueuse, et dressée presque verticalement, la partie antérieure plus large en haut, frangée de poils distincts. Lamelle terminale supérieure à angles arrondis, peu profondément échancrée. Hanches grises, trochanters ferrugineux. Pattes longues, minces, noirâtres; fémurs un peu jaunâtres à la base. Ailes uniformément grisâtres, ptérostigma à peine marqué, pas de lunule blanche. Cellule discoïdale plutôt petite. Pétiole de la deuxième cellule posté-

rière moitié de la longueur de la fourche. — Longueur : 12 à 13 mm.

Plusieurs ♂ capturés par M. BROLEMANN, contre un mur, à Gèdre (H^{tes}-Pyrénées), alt. 1.000^m; 14 juill. 1921.

Types dans ma collection.

Tipula plicata, n. sp. — ♂. Ressemble à *T. Marmorata* Meig. Antennes plutôt courtes, à articles cylindriques, noueux à la base, les deux premiers ferrugineux, les autres noirs. Palpes noirâtres. Tête et clypéus gris foncé. Mésonotum gris plus clair, à quatre lignes brunes, les médianes n'atteignant pas le pronotum, à extrémité bifide. Écusson brun, pleures gris. Balanciers jaunâtres, à massue noire. Abdomen d'un jaune grisâtre, à ligne dorso-médiane brune, étroite, et lignes latérales plus larges, irrégulières. Hypopygium brun. Lamelle terminale supérieure courte, peu profondément échancrée. Lamelle basale inférieure présentant en bas, de chaque côté, une touffe de poils ferrugineux, se croisant en dessous. Lamelle terminale inférieure plissée sur le milieu, dans sa partie inférieure qui forme carène. Appendice intermédiaire compliqué. Pattes longues, minces. Hanches, trochanters et tibias jaunâtres, ces derniers à anneau noir à l'extrémité. Tibias plus foncés, ainsi que les tarses qui sont noirâtres. Ailes grises marbrées de taches claires irrégulières. Ptérostigma bien marqué, se prolongeant sur la nervure transverse médio-radiale. Cellule discoïdale à peu près quadrangulaire. Deuxième cellule postérieure rétrécie vers l'extrémité et courtement pétiolée.

♀. Semblable au ♂, mais avec les antennes beaucoup plus courtes. Tarière ferrugineuse, courte. Lamelles supérieures à extrémité à peine émoussée. — Longueur : ♂ 12 à 14 mm., ♀ 16 mm. tarière comprise.

Plusieurs ♂ et ♀ capturés par M. BROLEMANN à Gloriettes (H^{tes}-Pyrénées), alt. 1.500^m; 14 août 1921.

Types dans ma collection.

Tipula pilicauda, n. sp. — ♂ Ochracé. Antennes assez longues, à articles presque cylindriques, à peine épaissis à la base, le premier gris jaunâtre, le second ferrugineux et les suivants noirs. Palpes foncés. Clypéus et tête noirâtres, avec le vertex jaune. Mésonotum gris jaune foncé, à quatre lignes brunes distinctes, les médianes se réunissant vers le pronotum. Pleures ferrugineux un peu grisâtres. Balanciers bruns, avec du jaune à la base de la tige. Abdomen ochracé, plus foncé vers l'extrémité qui devient noirâtre, à lignes dorso-médiane et latérales brunes. Hypopygium épais, relevé, présentant les principaux

caractères suivants : lamelle terminale supérieure profondément échancrée, terminée par deux pointes émoussées. Lamelle basale inférieure échancrée en arc sur le milieu, et garnie dans cette partie de poils fauves, courts, serrés, soyeux, relevés contre la lamelle terminale inférieure. Les deux angles de l'échancrure prolongés par deux appendices ferrugineux, allongés, appliqués contre l'hypopygium, et garnis sur le côté interne de poils fauves, soyeux, serrés, recourbés en dedans vers l'extrémité. Pattes longues, robustes. Hanches foncées, trochanters et fémurs ferrugineux, ces derniers annelés de noir près du genou. Tibias bruns, tarses noirâtres. Ailes grisâtres, à reflets irisés. Pterostigma gris foncé précédé d'une lunule blanche allant sur le sommet de la cellule discoidale. Pétiole de la deuxième cellule postérieure très court. — Longueur : 16 mm.

1 ♂ capturé par M. BROLEMANN à Eaux-Chaudes (Basses-Pyrénées) ; 24 juin 1921.

Type dans ma collection.

Note sur *Stagmatophora serratella* Tr. [LEP. TINEIDAE]

par J. DE JOANNIS.

Le 21 juin dernier, notre collègue M. R. POUTIERS, chef des travaux à l'Insectarium de Menton (Alpes-Maritimes), m'annonçait qu'il venait d'obtenir une éclosion de Microlépidoptères de racines d'*Antirrhinum majus* L. Quelques jours plus tard, il me communiquait l'insecte et des spécimens de racines attaquées ; je reconnus immédiatement *Stagmatophora serratella* Tr. L'observation me parut intéressante, l'espèce n'étant pas encore signalée comme vivant sur cette plante et cette dernière étant couramment employée en horticulture.

Je laisse à M. POUTIERS le soin de décrire en détail le mode de vie de l'insecte, je dirai seulement ici que, d'une seule racine, M. POUTIERS a obtenu 21 éclosions ! Ce Lépidoptère voisine d'ailleurs souvent dans les racines avec un Coléoptère dont M. POUTIERS a obtenu des spécimens à l'état parfait et qui a été reconnu par M. L. BEDEL comme étant *Mecinus Sicardi* Hust. (1). Ce Curculionide avait été décrit récemment par M. A. HUSTACHE (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 196) sur des exemplaires provenant de Montpellier (Hérault) ; il était signalé

(1) M. HUSTACHE, auteur de la description, auquel j'ai communiqué l'insecte, a eu l'obligeance de me confirmer qu'il s'agit bien de son espèce.

comme vivant au collet de l'*Antirrhinum majus* L. et ayant été obtenu ex larva par M. H. SICARD; aucun autre détail n'était donné sur sa vie larvaire.

La chenille de *S. serratella* a été observée pour la première fois par A. GARTNER (*Verh. des Naturforsch. Ver. in Brünn*, II [1865], p. 240). Elle vivait, disait-il, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur des racines de *Linaria genistifolia*.

Cette Linaire n'était pas la seule fréquentée par cet hôte, et, en 1882, M. l'abbé FETTING, dans la seconde édition du « Catalogue des Lépidoptères d'Alsace » de H. DE PEYERIMHOFF, signalait (2^e partie, p. 151) *S. serratella* comme ayant été pris à St-Pierre-Bois, et vivant aux dépens des racines de *Linaria genistifolia* et *vulgaris*.

Cette observation semble avoir passé complètement inaperçue, car dans les compilations ultérieures, *L. vulgaris* est toujours omis, et dans certains catalogues locaux où le papillon en question est mentionné, on voit cette remarque : la chenille vit certainement sur d'autres plantes, *Linaria genistifolia* n'existant pas dans la région. Vraisemblablement *Linaria vulgaris* s'y trouvait et résolvait le problème.

Le R. P. J. TAVARES fit bientôt connaître une nouvelle plante fréquentée par la chenille de *S. serratella*. Dans son travail : « As zoocécidas portuguesas » paru dans *Annaes de Sciencias naturaes*, VII, 1900 [1901], il indiquait, p. 98, *S. serratella* comme vivant aux dépens de la racine d'*Anarrhinum bellidifolium*; mais, de plus, il signalait le fait que la chenille déterminait sur la racine attaquée une cécidie consistant en un épaississement allongé, irrégulier, parfois légèrement conique. Il confirmait les dires de GARTNER : la chenille vivait bien tantôt à l'intérieur, tantôt à l'extérieur de la racine, et, dans ce dernier cas, la cécidie se développait plus ou moins latéralement.

Dernièrement, M. L. LHOMME me montrait quelques insectes pris par lui à St-Étienne-Vallée-Française (Lozère, aux confins du département du Gard); j'y remarquai plusieurs *S. serratella*; or, d'après ce qu'il m'apprit, *A. bellidifolium* est excessivement abondant en cette localité. C'est évidemment dans les racines de cette plante qu'il y aurait lieu de chercher la chenille en cet endroit.

L'observation de M. POUTIERS élargit encore le champ d'action reconnu pour cette chenille, tout en restant bien strictement dans le même groupe botanique.

Il me semble intéressant de donner ici une idée de la répartition géographique de *S. serratella*, telle du moins que j'ai pu la relever. Je donnerai naturellement un peu plus de détails pour la France :

Maroc : Rabat, Grand Atlas (ALLUAUD); Algérie : Alger, Philippe-

ville (A. THÉRY); *Portugal* : environs de S. Fiel (C. MENDES); — je ne trouve aucune indication pour l'Espagne, il ne me semble guère douteux cependant que l'espèce s'y trouve; — *France* : Gironde, Indre, Allier, Rhône, Doubs, Alsace, Isère, Pyrénées-orientales, Hérault, Lozère, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; *Corse* : Ajaccio (MANN); *Sardaigne* (TURATI); *Sicile* : Palerme (MANN); *Italie* : Anagni (L. BAILLE); *Dalmatie* : Fiume (MANN); *Suisse* : isolé et rare mais largement répandu (MÜLLER-RUTZ); *Bavière* : Ratisbonne (HERRICH-SCHAEFFER); *Saxe* : Dessau, Dresde (TREITSCHKE); *Moravie* (GARTNER); *Autriche* : Vienne (HERRICH-SCHAEFFER); *Hongrie* : Buda-Pesth (TREITSCHKE); *Roumanie, Bulgarie* : Slivno (REBEL); *Galicie* : Lemberg (NOWICKI); *Silésie* (SORHAGEN); *Poméranie* : Stettin (SORHAGEN); *Livonie* (LIENIG); *Russie* : Pétrograd (SIEVERS), Symonovsk (CARADJA), Uralsk (CARADJA); *Asie Mineure* : Brousse (STAUDINGER), Marach (CARADJA); *Arménie* : Kasikoparan (CARADJA); *Syrie* : Alexandrette (coll. RAGONOT), Akbès.

Parmi les régions de l'Europe qui ont été étudiées avec quelque soin, la partie nord-ouest et les régions polaires semblent seules exclues, je n'ai trouvé l'espèce citée ni dans la moitié septentrionale de la France, ni en Angleterre, ni en Belgique, ni en Hollande, ni dans la région rhénane; je n'ai pas de documents sur la Scandinavie, mais ZETTERSTEDT (Laponie) et TENGSTROM (Finlande) ne la citent pas; par ailleurs elle occupe toute la région méditerranéenne et se propage en Europe le long d'une ligne oblique allant de Bordeaux à Pétrograd.

Il n'y a guère de doute que, dans les régions froides, elle ne s'attaque à *Linaria vulgaris*, ou à quelque autre Linaire, ou autre Scrophulariacée, à racine suffisamment charnue; *Antirrhinum majus* étant simplement subspontané dans ces régions, ne doit pas être le théâtre habituel de ses exploits, mais il suffirait d'une extension accidentelle comme il n'y en a que trop d'exemples, pour que cette plante d'ornement vienne à souffrir des attaques de *Stigmatophora serratella*, qui doit par conséquent être rangé, au point de vue horticole, parmi les insectes éventuellement nuisibles.

**La Teigne de la pomme de terre (*Phthorimea operculella* Zell.)
dans le département de l'Hérault [LEP. TINEIDAE].**

par Jean L. LICHTENSTEIN et Pierre GRASSÉ.

La Teigne de la Pomme de terre (*Phthorimea operculella* Zeller), qui d'Amérique s'est répandue au point de devenir presque cosmopo-

lite, est apparue en France en 1906 sur le littoral du Var où ses dégâts se sont surtout fait sentir à partir de 1911. F. PICARD ⁽¹⁾, en une étude remarquable, a mis au point ce qui concerne sa biologie, ses dégâts, ses parasites et sa répartition géographique; depuis ce travail, le même auteur ⁽²⁾ l'a signalée à Valence, dans la Drôme.

Les pommes de terre attaquées par la chenille deviennent inutilisables et constituent de dangereux éléments de dissémination lorsqu'elles sont envoyées ailleurs. Les papillons éclosant des cocons filés par les chenilles sortant des tubercules peuvent pondre sur les parties aériennes des Solanées et se répandre ainsi facilement dans une région jusque-là indemne. C'est par des expéditions de pommes de terre parasitées que *Phthorimea operculella* a pu pénétrer dans la Drôme et dans l'Hérault.

A Montpellier, en effet, nous avons trouvé sur le marché des tubercules contenant des chenilles, mais dont la provenance n'a pu être exactement déterminée. En outre les tubercules emmagasinés d'un stock provenant de Montpellier même sont tous contaminés et déjà les Teignes éclosent et nous en avons rencontré volant dans un jardin. C'est là un gros danger contre lequel nous allons essayer de lutter. Bien que la région montpellieraine ne soit pas un pays de grande culture pour la pomme de terre, celle-ci est cultivée par les jardiniers et emmagasinée pour l'alimentation de la ville en stocks venant de diverses régions. La Teigne pourrait donc s'y maintenir facilement et, de là, pénétrer dans les points du département où l'on cultive en grand la pomme de terre. D'où l'intérêt d'en signaler immédiatement l'apparition chez nous et de faire détruire les tubercules atteints ou d'empêcher les éclosions par l'ensablement des provisions où sera reconnue la présence de *Phthorimea*.

Il est intéressant d'établir une comparaison entre *Phthorimea operculella* Zeller et l'*Icerya Purchasi* Mask. que l'un de nous ⁽³⁾ vient de signaler à Montpellier. Voici deux parasites dont les dégâts se sont manifestés à peu près à la même époque dans la région littorale du sud-est de la France où ils ont été importés de l'étranger et se sont acclimatés tout d'abord, pour envahir ensuite de façons sensiblement parallèles d'autres points de notre pays. Cela fait ressortir la nécessité qu'il y a à établir une surveillance sévère sur toutes les exportations de plantes, non seulement venant de l'étranger, mais encore partant d'un point envahi de notre territoire pour aller dans une localité indemne.

(1) PICARD (F.), *Ann. des Épiphyties*, I [1913], pp. 106-176.

(2) PICARD (F.), *Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 270.

(3) LICHTENSTEIN (J.-L.), *Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], pp. 239-241.

Stigmatophora serratella Tr. [LEP. TINEIDAE] et *Mecinus*
Sicardi Hust. [COL. CURCULIONIDAE] causes de cécidies
sur *Antirrhinum majus* L.

par R. POUTIERS

Ayant mis le 15 mai dernier en observation à Menton les tiges, racine et ramifications d'un pied d'*Antirrhinum majus* en voie de dépérissement complet, j'eus la bonne fortune, un mois après, d'obtenir l'éclosion d'un grand nombre de Microlépidoptères qui furent immédiatement soumis à l'examen de M. l'abbé J. DE JOANNIS. Notre savant collègue, à qui j'adresse ici l'expression de mes plus vifs remerciements pour l'aide qu'il m'a apportée dans la conduite de ce travail, reconnut les insectes comme appartenant à l'espèce *Stigmatophora serratella* Tr. à propos de laquelle il veut bien nous donner d'autre part les renseignements les plus complets. En même temps, je trouvais des imagos d'un Curculionide vivant au voisinage de la chenille de *S. serratella* qui fut reconnu par M. L. BEDEL comme étant le *Mecinus Sicardi* Hust., dont la description est toute récente (1).

Il m'a paru intéressant de donner quelques détails biologiques sur ces insectes dont la présence, en même temps qu'elle est préjudiciable à l'*A. majus*, provoque une cécidie nettement caractérisée.

Stigmatophora serratella Tr. — Les éclosions de ce Microlépidoptère eurent lieu du 15 au 25 juin et, de la seule tige mise en observation, sortirent 21 adultes, ce qui explique facilement la mort du végétal, quand on considère qu'un nombre égal au moins de larves de *Mecinus* en complétait le peuplement.

Je réduisis alors en fragments les différentes parties complètement séchées de l'*A. majus*. Une chenille était encore en activité. Les papillons avaient opéré leur transformation à l'intérieur des galeries. Presque toutes les dépouilles nymphales se trouvaient dans leur retraite; à l'extérieur, aucune trace de chrysalide, pas plus que de traces de la légère toile qu'a observée GARTNER et dont serait enveloppée la chrysalide sur *Linaria genistifolia*. Dans les différents pieds d'*Antirrhinum* que j'ai examinés depuis, je n'ai, jusqu'à présent, jamais noté la chenille de *S. serratella* qu'à l'intérieur de la tige.

La chenille creuse sa galerie longitudinalement, en remontant, rarement en dessous du collet de la plante. Elle peut monter assez haut

(1) Bull. Soc. ent. Fr. [1920], p. 196.

dans la tige et miner aussi les petites ramifications dont elle ronge la moelle et qu'elle fait rapidement périr (1).

Dans les boursofflures durcies caractérisant la cécidie, la chenille avance avec peine et, si elle se transforme en chrysalide loin de l'écorce, il n'est pas rare que le papillon ne puisse arriver à sortir de la plante; dans plusieurs cas, j'ai trouvé des *S. serratella* adultes, sortis de leur dépouille, mais morts dans la galerie d'où ils n'avaient pu sortir.

La ponte a lieu au mois de juillet et les jeunes larves commencent aussitôt à opérer leurs ravages. Dans les conditions de sécheresse particulières de cet été, le cycle évolutif de cet insecte a dû être ralenti et l'examen d'*Antirrhinum* en octobre perm et de supposer que la chenille doit hiberner sous cet état et ne reprendre sa grande activité qu'au printemps. Les chenilles trouvées en octobre sont loin d'être mures et montrent assez peu de vigueur.

Mecinus Sicardi Hust. — Ce petit Curculionide se trouve être extrêmement abondant à l'intérieur de l'*Antirrhinum* et ne dépasse pas beaucoup le collet de la plante. Il ne s'écarte pas, dans tous les cas, des parties en contact avec le sol. Voici, dans un pied d'*Antirrhinum majus* arraché le 10 juillet, le dénombrement des divers hôtes qu'il hébergeait :

- 2 dépouilles de chrysalide de *S. serratella*
- 6 chenilles de *S. serratella*
- 11 larves de *Mecinus Sicardi*
- 4 nymphes de *M. Sicardi*
- 2 adultes de *M. Sicardi*

Il semble donc que tout le cycle évolutif du Coléoptère se parcoure à l'intérieur de la plante, les adultes devant sortir à cette époque pour procéder à la reproduction de l'espèce, sinon à la recherche de leur nourriture propre. Les éclosions prenant date de la fin de juillet se poursuivent durant une partie de l'été, mais les adultes nés en fin de saison restent dans leur galerie, attendant le printemps pour reprendre la vie normale et donner naissance à la génération de mai-juin. En

(1) Lorsque la chenille de *S. serratella* remonte dans les tiges, assez haut parfois (50 à 60 centimètres), on n'aperçoit pas de gonflements du végétal, et ceci est dû probablement à ce que la tige, verte, dépérit et sèche rapidement. J'ai d'ailleurs récolté aussi quelques *Mecinus* jusqu'à 50 centimètres de hauteur, sans qu'ils aient provoqué de déformations bien nettes. C'est dans le bois plus épais que se forment nettement les cécidies.

effet, les plantes arrachées en octobre ne contiennent pas une larve de *Mecinus Sicardi*, et l'on ne rencontre que des adultes. A l'intérieur de trois grosses tiges d'*A. majus*, j'ai récolté, le 22 octobre, près de cent exemplaires de cet intéressant Curculionide.

Au contraire de *S. serratella*, les galeries sont creusées dans tous les sens, tant auprès de l'écorce que vers le centre, indépendantes et s'écartant des galeries de *S. serratella*. Cependant, leur orientation est plutôt horizontale, ce qui tend à faire facilement casser les tiges d'*Antirrhinum* au voisinage du collet. C'est dans ces galeries que s'effectue l'hibernation.

J'ajouterai enfin que dans un certain nombre de galeries, on trouve à la place du Curculionide des nymphes d'Hyménoptères dont j'ai obtenu d'ailleurs, par éclosion en juillet, quatre individus appartenant à deux genres différents de Braconides et qui sont évidemment parasites du *Mecinus*.

Cécidie. — A qui faut-il attribuer la cécidie? Il semble que les deux hôtes de l'*Antirrhinum* contribuent, chacun pour sa part, aux déformations de la tige. Cependant, les déformations sont quelque peu différentes. *S. serratella* provoque une lésion avec bourrelets longitudinaux et renflements allongés : c'est l'aspect général des plantes que j'ai récoltées dans lesquelles il n'y avait pas de *Mecinus*. Rappelons à ce propos que la déformation serait semblable à celle observée par le P. TAVARES sur *Antirrhinum bellidifolium*.

Le *Mecinus* produit de son côté des déformations latérales, sortes de très petites hernies, qui, combinées aux renflements provoqués par *S. serratella*, contribuent à donner à la tige une apparence des plus tourmentées. Le *Mecinus Sicardi* se conforme donc aux habitudes d'un grand nombre d'espèces voisines (*Gymnetron*, *Mecinus*) et lorsque J. COTTE demande si *Mecinus antirrhini* Payk. n'occasionne aucune lésion sur les *Antirrhinum* ⁽¹⁾, la question est résolue, pour la région de Menton au moins, par l'espèce très voisine et peu connue encore qu'est *Mecinus Sicardi*.

(1) J. COTTE, Recherches sur les galles de Provence, p. 131.

Omissions bibliographiques

par E. FLEUTIAUX.

Quelques descriptions de genres et d'espèces ont paru dans le « Bulletin du Jardin Colonial ⁽¹⁾ », qui ne sont mentionnées nulle part. Il m'a semblé utile d'en relever la liste ci-après.

Indépendamment de ces descriptions, de très nombreuses notes biologiques concernant les insectes nuisibles aux produits agricoles coloniaux ont été publiées dans le même recueil, de 1901 à 1913, par divers auteurs. Si beaucoup d'entre elles sont inédites, la plupart ne nous apprennent rien qui ne soit connu déjà. Elles seront cependant consultées avec fruit par ceux que la question préoccupe; ils y trouveront une foule de renseignements intéressants.]

La Sériciculture et l'Apiculture aux colonies y sont aussi largement traitées.

COLÉOPTÈRES.

Histeridae.

Oxysternus maximus. L. — Larve, Peyerimhoff, sept.-oct. 1903, p. 247, fig. ⁽²⁾..... Martinique.

Temnochilidae.

Nemozomia Landesii Lèveillé ⁽³⁾. — Lèveillé, mars-avril 1902, p. 637. — Larve, Peyerimhoff, *l. c.*, p. 249, fig. ⁽²⁾. Martinique.

Cucujidae.

Inopeplus praeustus Chevrolat. — Larve, Peyerimhoff, *l. c.*, p. 251, fig. ⁽²⁾..... Martinique.

Scarabaeidae.

Phytalus Smithi Arrow. — A. Vuillet, janv. 1913, p. 67, fig. — Larve, idem, *l. c.*, p. 68, fig..... île Maurice.

Curculionidae.

Apoderus humeralis Olivier. — Fleutiaux, juill.-août 1902, p. 119, fig..... Madagascar.

(1) *L'Agriculture pratique des pays chauds*. Bulletin du Jardin colonial et des jardins d'essai des colonies françaises. Paris, Challamel, éditeur.

(2) *Ann. Soc. Ent. Fr.* [1902], p. 710-718.

(3) *Bull. Soc. Ent. Fr.* [1901], p. 318.

- Epiphylax cuneatus*, n. sp. — Fairmaire, mars-avril 1902, p. 641..... Madagascar.
Epiphylax semifrenatus, n. sp. — Fairmaire, l. c., p. 641. Madagascar.
Gandarius variegatus, n. g. et n. sp. — Fairmaire, l. c., p. 642..... Madagascar.
Heteronus quadricollis Fairm. — Fairmaire, l. c., p. 639, fig..... Madagascar.

Cerambycidae.

- Callimation venustum* Guérin. — Fleutiaux, juill.-août 1902, p. 120, fig..... Madagascar.
Trimeroderus Raffrayi Fairmaire. — Fleutiaux, mars-avril 1902, p. 643, fig. (1)..... Madagascar.

HÉMIPTÈRES.

- Diploxys fallax* Stål. — Fleutiaux, juill.-août 1902, p. 121, fig..... Madagascar.

HYMÉNOPTÈRES.**Braconidae.**

- Allochromus trimeroderi*, n. g. et n. sp. — Marshall, mars-avril 1902, p. 643, fig. (1)..... Madagascar.

Bethylidae.

- Apenesia parasitica* Smith. — Marshall, l. c., p. 640, fig..... Madagascar.

LÉPIDOPTÈRES.**Galleriidae.**

- Achroia innotata* Walker. — Larve, J. de Joannis, mai-juin 1903, p. 746..... Madagascar.
Corcyra translineella Ragonot. — Larve, J. de Joannis, sept.-oct. 1902, p. 231 (Erratum, p. 380)..... Soudan français.

Zygaenidae.

- Soritia vitripennis* Joannis. — J. de Joannis, juill.-août 1903, p. 127 (2)..... Tonkin.

(1) Les figures de *Trimeroderus Raffrayi* et d'*Allochromus trimeroderi* ont été transposées dans le texte.

(2) *Bull. Soc. Ent. Fr.* [1903], p. 10.

Saturnidae.

- Cirina butyrospermi*, n. sp. — A. Vuillet, déc. 1912, p. 436. —
Larve, idem, l. c., p. 439, fig. Soudan français.

NÉVROPTÈRES.

Libellulidae.

- Acisoma Lacroixi*, n. sp. — R. Martin, févr. 1905, p. 175.
..... Grand-Bassam.
Phyllomacromia biflava, n. sp. — R. Martin, l. c., p. 176.
..... Grand-Bassam.

Bulletin bibliographique

- Revue zoologique africaine*, VIII [1920], 1-2. — STRAUD (F.) : Notes sur quelques Apides du Congo belge; p. 87. — BENDERITTER (E.) : Description d'*Orphuus* nouveaux du Musée du Congo belge; p. 107, fig. — Id. : Description d'un *Rutelidae* nouveau du Congo belge; p. 114, fig. — Id. : Description d'un *Ochodaesus* nouveau de l'Afrique Orientale; p. 116, fig. — SANTSCHI (F.) : Fourmis nouvelles du Congo belge; p. 118. — SCHOUTEDEN (H.) : Prionides du Congo belge des collections du Musée du Congo; p. 121. — TONNOIR (A.) : Notes sur quelques *Psychodidae* africains; p. 127, fig. — VILLENEUVE (J.) : Étude de quelques Myodaires supérieurs recueillis par le Dr Brauwns, à Willowmore Cap; p. 151. — Id. : Notes sur deux Myodaires africains; p. 163. — LALLEMAND (V.) : Description de Cercopides nouveaux du Congo belge; p. 165. — RODHAIN (J.) et BEQUAERT (J.) : OÉstrides d'Antilopes et de Zèbres recueillis en Afrique Orientale, avec un conspectus du genre *Gasterophilus*; p. 169. — EMERY (C.) : Le genre *Camponotus* Mayr. Nouvel essai de sa subdivision en sous-genres; p. 229. — BOUCOMONT (A.) : *Coprophaga Africana*, genre nouveau et espèces nouvelles; p. 261. — ACHARD (J.) : Description d'une nouvelle espèce d'*Helota* du Congo; p. 270.

- Societatis pro fauna et flora Fennica (Acta)*, 1918-1919, 46. — FREY (Richard) : Dipteren aus Archangelsk. — FORSIUS (Runar) : Verzeichnis der bisher aus dem Lojo-Gebiete bekannt gewordenen Tenthredinoiden. N : 04.

- (*Meddelanden*), 1918-1919. — FORSIUS : Blattwespen und Blattwespenlarven II, p. 106. — *Id.* : Kleinere Mitteilungen über Tenthredinoiden, I, p. 165. — HELLEN (W.) : Über finländische Goldwespen, p. 203. — *Id.* : Zur Kenntnis der Bethyriden und Dryiniden Finlands, p. 277.

Sociedad Entomologica de Espana (Boletin), II [1919], 7-9. — DE LA FUENTE Y MORALES (R. D. José Maria) : Catalogo sistematico-geografico de los Coleopteros observados en la peninsula Iberica, Pirineos propiamente dichos y Baleares, p. 143, 198. — RAYMUNDO (Dr. B.) : Dos lepidopteros novos do Brasil, p. 159, 1 pl. — DUSMET Y ALONSO (D.-J.-M.) : Apuntes para la historia de la Entomologia de España, p. 161. — DE LA FUENTE Y MORALES (R.-D.-J.-M.) : Sobre Dryops Españoles, p. 215, fig. — NAVÁS (R.-P.-L.) : Neurópteros de España nuevos (segunda serie), p. 218.

- III (1920), 1-9. — DE LA FUENTE (R.-D.-J.-M.) : Catalogo de los Coleópteros de la peninsula ibérica, p. 17, 33, 73, 129. — NAVAS (R.-P.-L.) : Insectos de América, p. 90. — CODINA (D.-A.) : Lista inedita de Homópteros (Hemipteros) de Cataluña, p. 100. — Necrologia : El Rvdo. P. José Pantel, p. 105. — Noticias : Nuevo método para conservar larvas y pupas de insectos, p. 70. — Nuevo Empido (Dipt.) de España, p. 71. — Las especies del género *Phlebotomus* Rond. de Europa, p. 124, fig. — Nuevo Díptero de España, p. 125. — Nuevos Coleopteros de España, p. 153.

IV (1921), 1-6. — DE LA FUENTE Y MORALES (R.-D.-J.-M.) : Catalogo de los Coleopteros de la peninsula Iberica, p. 19, 34, 53, 74. — NAVAS (R.-P.-L.) : Socópteros nuevos, p. 90, fig. — SCHMITZ (R.-P.-H.) : *Stethopathusa* (n. g.) Phoridarum (Dipt.), p. 95, fig. — Noticias : Arañas nuevas de Portugal, p. 47. — Himenopteros ichneumonídeos nuevos de España, p. 49. — Los Heteróceros españoles, p. 51. — Una libélula interesante : *Selysiothermus nigra* Lind., fig. — Insectos de la Gran Canaria (Canarias), p. 101. — Algunos insectos del Uruguay, p. 102. — Crabronídeos nuevos de España, p. 102. — Himenopteros nuevos de España, p. 103.

Sociedad Iberica (Boletin), XVIII (4) [1919], 9-10. — LACROIX (J.-L.) : Notes entomologiques : captures faites dans le département d'Indre-et-Loire, p. 115.

- XIX (II) [1920], 1-10. — NAVAS (R.-P.-L.) : Notas entomologicas 2ª série, p. 37. — DE LA FUENTE (R.-D.-J.-M.) : Nota sobre Coleópteros españoles, p. 149.

- Società entomologica Italiana (Bulletino)*, L [1918]. — VERITY (R.) : Contributo alle ricerche sull' epoca di sviluppo dei Lepidotteri allo stato di completo sviluppo, p. 3. — MATTEOTTI (A.) : Nota sulla variabilità di *Potamon edule*, p. 12, fig. — VERITY (R.) : Elenco di Ditteri raccolti nel Pian di Mugnone, m. 119-274, presso Firenze, p. 18. — TEODORO (G.) : Cellule ipostigmatiche e cellule ceripare libere nel *Lecanium persicae* Fabr., p. 23. — RASETTI (F.) : Pselafidi e Scidmenidi raccolti nelle provincie di Pisa e di Lucca, p. 28. — GRIDELLI (E.) : Appunti su alcune specie del gen. *Aleochara* Gravh., p. 36. — SENNA (A.) e CALABRESI (E.) : Contribuzione allo studio dei Brenthidi. Revisione del gruppo *Hoplopisthi*, p. 63. — SENNA (A.) : Nuove specie di *Cordus* Sch., p. 78. — Id. : Piero Bargagli (notice nécrolog.), p. 84.
- LI [1919]. — BORELLI (N.) : Contributo alla conoscenza della vita nelle galle dell' alloro, p. 3. — CALABRESI (E.) : Un nuovo Brentide del Madagascar, p. 38. — SCHATZMAYR (A.) : Due nuove forme italiane d'Apion, p. 24. — THEODORO (G.) : Alcune note sulle cause di variabilità delle colorazioni nelle elitre dei Coleotteri, p. 44. — GRIDELLI (E.) : Contribuzione alla conoscenza dei *Beloferini* (*Brenthidae*), p. 57, pl.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.